

L'HERITAGE

G-L Marchal, au terme de dix ans de présidence, a jugé qu'il convenait de confier à d'autres mains le soin de conduire la Société Culturelle du Pays Castrais.

Au cours de cette décennie la Société Culturelle a publié cinq ouvrages destinés au grand public et douze "Cahiers" traitant de sujets plus spécialisés, organisé plus de cinquante conférences, créé le Prix Chabbert destiné à récompenser une recherche d'histoire locale, contribué à la sauvegarde du patrimoine local en s'associant par un don de 100.000 F à l'achat de la Bibliothèque de Gérard Heuillet par la Ville de Castres et en acquérant pour plus de 20.000 F de documents déposés à la Bibliothèque de Castres ou aux Archives départementales, participé à d'innombrables manifestations dont son Président était souvent l'animateur, voire l'initiateur. Il est des héritages dont la profusion écrase d'humilité ceux à qui incombe la charge de les faire fructifier.

La Société Culturelle du Pays Castrais ne pourra pas demain vivre au rythme que G-L Marchal lui impulsait. Moins de disponibilité, moins de puissance de travail, et sans doute moins d'enthousiasme vont la plonger dans des jours plus ordinaires. Mais elle ne renoncera ni à la tâche de vulgarisation de l'histoire locale que ses fondateurs lui ont léguée, ni à la mission de conservation et au besoin de défense du patrimoine qu'elle entreprit d'assumer plus récemment. En toutes circonstances, dans les domaines que ses nouveaux statuts assignent à son action, elles s'efforcera d'être une force de création et de proposition soucieuse de rassembler et de catalyser les énergies.

Pour cela il lui faudra faire appel à de nouvelles compétences et ouvrir de nouveaux chantiers. Déjà elle s'y essaie. Si demain elle a réussi c'est à son Président honoraire qu'elle en fera d'abord l'hommage en signe de déférente gratitude

René ARTIGAUT

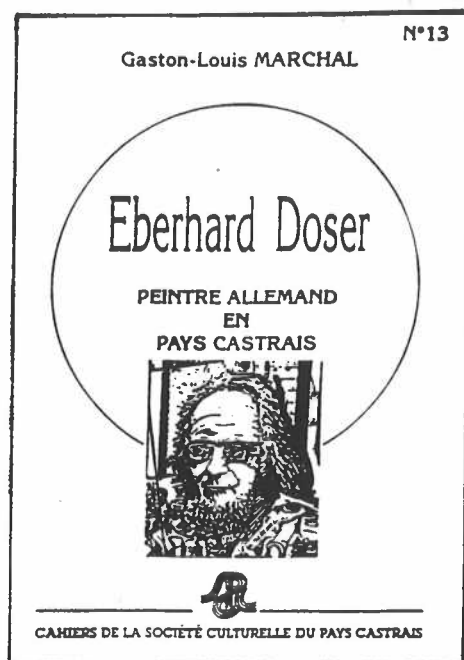
Vient de paraître:

Gaston-Louis Marchal

Eberhard D O S E R

Peintre allemand en Pays Castrais

Le 13^e "Cahier de la Société Culturelle du Pays Castrais" vient de paraître, consacré par Gaston-Louis Marchal à Eberhard Doser, peintre allemand qui a réalisé au printemps 1991 sept tableaux complexes à partir de personnes et de sites castrais.



Eberhard Doser n'est pas un peintre facile. Il ne garde du réel que son essence. Ses tableaux commencent comme des épures et s'achèvent en synthèses vertigineuses. Parfois il faut avoir de l'oreille pour les décrypter.

Gaston-Louis Marchal appartient à une autre espèce. Il peint son imaginaire. Et pourtant ses oeuvres sont ficelées comme la liberté perdue.

Voici un recueil de conversations et de photographies qui révèlent la vérité de deux artistes. Doser y reçoit dans sa retraite de Viane, y parle de "peinture accousti-que", et nous permet de suivre presque pas à pas la genèse de quelques unes de ses créations. Marchal écoute, enregistre et photographie. Cet imaginaire devient le témoin scrupuleux, le notaire de son époque.

R.A.

Un volume de 80 pages enrichi de 50 photographies de G-L Marchal dont 5 photographies véritables en couleurs. PRIX 130 F (Frais d'envoi: 25 F en sus)

BON DE COMMANDE

A retourner à G-L Marchal: 11 rue Henri IV, 8100 CASTRES

NOM.....Prénom.....

Adresse: Rue.....N°.....

Code postal.....VILLE.....

Désire recevoir.....Exemplaire(s) "Eberhard Doser, peintre allemand en Pays Castrais".

Ci-joint un chèque bancaire, postal de 130 F x.....=.....+ 25 F....

A l'ordre de la Société Culturelle du Pays Castrais.

La prochaine conférence :

Lundi 16 décembre à 20 h 45 au Centre Jaurès

JEAN-PIERRE CARME

LES CLOCHES ET LE CARILLON

DE CASTRES

Castres possède l'un des deux seuls carillons du Tarn, installé depuis 1847 dans le clocher de Notre-Dame de La Platé, et de nombreuses cloches, parmi lesquelles certaines figurent à l'inventaire des monuments historiques.

Jadis ces cloches rythmaient la vie quotidienne. Leur voix d'airain argentines, graves, bourdonnantes, parfois assourdissantes, voire terribles appelaient les fidèles aux offices, égrenaient l'angélus, tintaient pour annoncer l'entrée en agonie ou le glas funèbre, sonnaient pour le couvre feu ou le tocsin des catastrophes, et battaient à la volée pour célébrer les baptêmes ou les mariages. Leur silence, au temps de Pâques, était à lui seul le symbole de l'arrêt de toute vie dans l'attente de la Rédemption.

Aujourd'hui l'on ne perçoit plus guère leurs appels que les matins des dimanches et des jours de fêtes lorsque s'est interrompu, pour quelques heures, le grondement de la circulation automobile. Les jours ordinaires, les bruits de la ville étouffent leurs voix lorsque l'Angélus retentit à midi et à sept heures.

Heureusement des bénévoles veillent à conserver ce patrimoine et son langage. J-P. Carme est de ceux-là. Carillonneur de La Platé il s'efforce au sein de l'association "La vie du carillon en Pays Tarnais" de maintenir la tradition et même de l'enrichir. Lundi 16 décembre à 20 h 45, au Centre Jaurès, dans le cadre des conférences de la Société Culturelle du Pays Castrais, il nous invite à découvrir les cloches et le carillon Castres mais aussi l'histoire, le symbolisme, la naissance, les techniques de sonnerie de ces extraordinaires instruments de communication. Enrichie de projections de diapositives et aussi d'enregistrements sonores dont celui du célèbre "Nadalet", sonnerie traditionnelle du temps de Noël, cette réunion constitue une occasion exceptionnelle d'approfondir la connaissance du patrimoine castrais.

UN CADEAU A NOS SYMPATHISANTS :

Un exemplaire de "MILLE ANS D'HOPITAUX A CASTRES", brochure abondamment illustrée de 72 pages, écrite par R.Artigaut et J-L Romanens, sera gracieusement offerte aux auditeurs de cette conférence et à ceux de nos sympathisants à jour du versement de 30 F pour information qui en feront la demande.

LA VIE DE LA SOCIETE

LA SOCIETE PROPOSE :

La Société Culturelle a proposé le 5 septembre 1990 à la Ville de Castres la CREATION D'UNE PHOTOTHEQUE COMMUNALE destinée à conserver les clichés que les photographes, journalistes et mêmes les particuliers voudraient soustraire au risque de la dispersion et finalement de la destruction. La question devrait être soumise à une prochaine Commission des Affaires Culturelles. A suivre.....

LA SOCIETE ENCOURAGE :

A deux reprises déjà l'attribution du Prix Chabbert a été l'occasion de distinguer des publications historiques relatives au Pays Castrais. Cette année la Société Culturelle a souhaité se tourner vers la jeunesse et encourager les élèves de Castres à prendre contact avec les documents d'archives en participant au concours:

"L'historien de demain"

organisé par les ARCHIVES DE FRANCE.

Conjointement avec la VILLE de CASTRES, la SOCIETE CULTURELLE a décidé de récompenser les meilleurs travaux réalisés à cette occasion par les élèves des écoles, des collèges et des lycées de la commune.

SIX MILLE FRANCS DE PRIX, offerts à parité, seront ainsi distribués aux auteurs des meilleurs travaux désignés par le jury départemental au cours d'une réception à l'Hôtel de Ville qui consacra le mérite des chercheurs en herbe.

LES PROCHAINES ACTIVITES :

Au mois de janvier et février la société innovera avec l'organisation d'un CYCLE DECOUVERTES qui sera l'occasion de faire mieux connaître des hommes, des activités ou des institutions directement liés à la conservation de notre mémoire collective.

Parmi les thèmes retenus figurent:

LA LITTERATURE OCCITANE, LA RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE,

LA GENEALOGIE, LES ARCHIVES ET LA PALEOGRAPHIE,

LES RESSOURCES DES MUSEES DE CASTRES,

Mais cette liste n'est pas limitative, le bureau de la Société attend vos suggestions....

Ces rencontres auront lieu le MERCREDI de 16 h 45 au CENTRE JAURES.

Pour en être informé personnellement pensez à adresser à la Société, avec votre adresse, une contribution de 30 F ou un montant équivalent de timbres de 2 F 20 pour frais d'envoi